

Ma confiance dans l'Église

Un jour, alors que je dînais au resto avec un ami, connaissant mon domaine de spécialisation, il m'avisait qu'il avait une sérieuse question à me poser. Cherchant ses mots et baissant la voix, il me demanda discrètement : « Jean-Paul, penses-tu que l'Église va revenir? » Combien se posent cette question concernant l'Église actuelle et cherchent des réponses en se tournant aussi bien vers Dieu que vers l'horizon.

Quelle est la condition actuelle de l'Église? Nous savons qu'elle est persécutée, trahie, diffamée et contestée de l'intérieur comme de l'extérieur. Je ne suis pas indifférent à la situation et j'avoue que parfois je m'attriste avec ceux qui désespèrent. Pourtant je sais que, paradoxalement, **l'heure des désespoirs, c'est l'heure de Dieu, le moment pour lui de se montrer et de sauver ce qui semble perdu.** De cela, toute l'histoire du peuple élu en témoigne. Je sais que l'Église et le peuple des fidèles sont en attente et qu'un jour, la promesse va s'accomplir.

En ce temps printanier, je me plais à voir l'Église à travers l'image saisonnière de la semence et de la germination. L'Église semble présentement en mode hivernal. Elle a froid, grelotte, souffre. On dirait que rien ne pousse. Rien ne lève. Tout semble mort! On se met alors à songer avec nostalgie à l'époque de son histoire où tout était en pleine floraison. L'image de la germination me fait cependant comprendre quelque chose d'important.

Au lieu de parler de l'Église en fleurs, ne vaut-il pas mieux parler de l'Église en graines? L'Église n'échappe pas au phénomène de la germination. Elle est comme ce petit grain de blé, enfoui au creux de la terre hivernale,

mais qui se révélera au printemps, plus fort que toutes les ténèbres et tous les frimas. Que nous dit Jésus là-dessus? « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. » (Jn 12, 24c) **C'est le passage obligé pour éclore à nouveau, c'est-à-dire renaître.** Il y a un temps pour la semence et un temps pour la récolte. Mais pour cela, il faut tenir compte des conditions de la germination.

Pour en parler, j'aurais le goût d'évoquer l'image du champ de l'Évangile dans *Matthieu* (13, 24-30) pour dire que l'Église requiert d'être transplantée dans de nouveaux pâturages plus fertiles et plus féconds. **Le champ de l'Église doit être de nouveau ensemené.** La graine ecclésiale ne peut rester éternellement enfouie au creux de la terre hivernale. Elle a besoin, pour éclore, d'être revitalisée par les chauds rayons d'un soleil printanier et de la lumière du jour.

Qu'on se rappelle les propos de Paul VI, à qui la nécessité de pratiquer la foi dans un environnement contemporain n'avait échappé : « Tout est à recommencer. Il faut tout repenser comme si on était à l'aube de l'Église. » C'est bien ce que fait présentement le pape François. *Par-delà les contradictions qu'il suscite et les doutes soulevés par sa réforme, en pasteur et prophète, il est en train de revenir à l'essentiel, en montrant combien l'Évangile porte la promesse de la nouvelle germination de l'Église.*



Jean-Paul Simard,
écrivain
www.jeanpaulsimard.com

